

La Bâtie batie.ch

02—17.09.2016



Festival de Genève

Revue de presse

Date: 06.04.2016

**journal de l'adc
association pour la danse contemporain
genève**



Journal de l'adc
1207 Genève
022/ 329 44 00
www.adc-geneve.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'700
Parution: 3x/année

N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 26
Surface: 4'971 mm²



**Laurence
Yadi et
Nicolas
Cantillon**

de la Compagnie 7273 sont en résidence de création pour le nouveau projet chorégraphique de la Compagnie, *Shooting Stars*, qui s'étend sur plusieurs semaines jusqu'au mois de septembre. La première a lieu dans le cadre du Festival de la Bâtie à la salle du Lignon à Vernier. La pièce *Tarab* est présentée au théâtre les Halles à Sierre. Les chorégraphes ont aussi une résidence de création à la Manufacture de Lausanne qui se clôture par trois représentations (voir la brève sur la Manufacture). Un stage de formation du style *Fuittfuitt* est donné à la maison des arts du Grütli.



Réalité augmentée «Remote Libellules»

Rimini Protokoll (du 3 au 17 sept., ma 17 h, me 13 h et 17 h, je 18 h, ve 17 h 30, sa 11 h et 15 h, Cimetière de Châtelaine)

De retour à La Bâtie deux ans après *Situation Rooms*, le collectif germano-helvétique Rimini Protokoll (dont l'une des têtes pensantes, Stefan Kaegi, a reçu l'an dernier le Grand Prix suisse de théâtre) emmène ses acteurs spectateurs dans une balade existentielle le long des rues genevoises. Sous le casque d'où s'écoule une voix artificielle, on ne chasse pas le Pokémon en déambulant du cimetière de Châtelaine au centre-ville, mais plutôt un rayon de lucidité sur notre assujettissement aux outils technologiques. De cité en cité, après Karlsruhe, Lausanne, Berlin, Vienne, São Paulo, Le Havre ou Avignon, *Remote X* poursuit sa route pavée d'interrogations sur la démocratie, la collectivité et le libre arbitre. Mise sur pied par le BAL - projet d'art contemporain aux Libellules - la version locale de cette pièce interactive promet de titiller les sens et les méninges. **K.B.**

Théâtre «Alors que j'attendais»

Omar Abusaada (di 4 sept. à 20 h, lu 5, Comédie de Genève)

En langue arabe (surtitrée en français), le Syrien Omar Abusaada se penche sur le chevet d'un malade dans le coma. Qui est-il? Un jeune homme prénommé Taym, violemment tabassé alors qu'il traversait un checkpoint à Damas. Mais il reflète le pays tout entier, «ni vivant ni mort», pris en étau entre une révolution amorcée voici cinq ans et une guerre survenue entre-temps, soumise à d'inextricables intérêts mondiaux. L'astuce du metteur en scène, figure de proue du théâtre syrien, mais aussi de ses six comédiens et de son

dramaturge Mohammad Al Attar, consiste cependant à renverser la logique de la veille. C'est donc le comateux qui observe ses proches, sa ville, sa culture, et non le contraire. Devrait en dériver, si l'on en croit l'accueil reçu plus tôt cette année à Vidy ou en Avignon, un «acte de résistance» face à la léthargie forcée. **K.B.**

Danse «Shooting Stars»

Compagnie 7273 (ve 9 sept. à 19 h, sa 10 à 18 h, di 11 à 21 h, lu 12 à 19 h, Salle du Lignon)

Vous n'ignorez pas ce qu'est le FuittFuitt? Si? Et pourtant, rien que le prononcer fait de vous un adepte, non? Le FuittFuitt est un «multi styles» de danse inventé à Genève par la Compagnie 7273. Ce nom ne vous dit rien de plus? Ah, la lacune se fait répréhensible: heureusement, il vous est donné de la combler à la mi-parcours du festival. Nés en France au début des années 1970, comme leur appellation l'indique à demi-mot, Nicolas Cantillon et Laurence Yadi forment à la ville et à la scène un inséparable couple chorégraphique, institué en troupe depuis 2003. Leur marque de fabrique? Onduler sans fin en appliquant au mouvement le principe du maqâm emprunté à la musique arabe, qui déjoue le système tonal en remplissant l'espace entre les notes. Hypnotique autant que jubilatoire, leur nouvelle création *Shooting Stars (étoiles filantes)* invite à traverser la galaxie sur la musique de Sir Richard Bishop. **K.B.**

Théâtre «Five Easy Pieces»

Milo Rau (sa 10 sept. à 18 h, di 11 à 18 h, lu 12 à 20 h, Salle des Eaux-Vives)

Hôte d'honneur de l'édition 2014 dédiée au théâtre documentaire, le Suisse Milo Rau brille de mille feux sur la scène internationale. Avec sa maison de production International institute

of political murder (IIPM), cet ancien élève de Tzvetan Todorov et Pierre Bourdieu entreprend de reconstituer de scabreux événements historiques sans craindre la controverse. Génocide au Rwanda, tuerie de Breivik ou procès des époux Ceausescu figurent parmi les drames collectifs qu'il a scrupuleusement dépouillés. Dans *Five Easy Pieces*, créé ce printemps en Belgique, l'intrépide s'attaque à l'affaire Marc Dutroux, ses viols et ses infanticides: mais attention, en faisant jouer les différents personnages de ses cinq brèves études à des enfants de 8 à 13 ans! Si les vôtres ne sont pas conviés au spectacle (dès 16 ans), ceux issus du Centre d'art gantois CAMPO révèlent bien les effrois et les troubles inhérents au monde adulte. **K.B.**

Danse «nicht schlafen»

Alain Platel (ve 16 sept. à 21 h, sa 17 à 21 h, Bâtiment des Forces Motrices)

En clôture du festival, c'est le virtuose Alain Platel et neuf interprètes des ballets C de la B qui investissent le BFM pour une première suisse de *nicht schlafen*. Le chorégraphe belge à qui l'on doit *Gardenia*, *Tauerbach* ou *C (H) CEURS* explore ici le versant mâle du romantisme poussant son dernier rôle au début du XXe siècle. Platel reprend les lieder de Gustav Mahler, qu'il frotte aux polyphonies traditionnelles de chanteurs congolais. La friction produit des flammes aptes à maintenir éveillé en pleines ténèbres, lorsque l'histoire subit les contractions qui précèdent les plus sombres tourments. Ces vertiges prennent appui sur les paysages sonores du fidèle Steven Prengels, tandis que, visuellement, ils s'ancrent dans la scénographie de la célèbre sculptrice Berlinde De Bruyckere. «Ne pas dormir»: ni pendant la représentation, exclu. Ni après. **K.B.**

Date: 24.08.2016

Actu
Vernier



Actu Vernier
1214 Vernier
022/ 306 06 06
www.vernier.ch/magazine

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 17'300
Parution: 10x/année

N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 26
Surface: 99'249 mm²

La Bâtie-Festival de Genève à la Salle du Lignon

La 40^e édition de La Bâtie viendra prolonger l'été genevois en musique, danse et théâtre. Vernier accueillera une création 2016, chorégraphiée par Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, *Shooting Stars*, du 9 au 12 septembre à la Salle du Lignon.



Shooting Stars, une création de deux chorégraphes genevois, présentée à la Salle du Lignon.

L'invité 2016 : John Adams | Parmi les grands noms de cette édition, un invité : John Adams. On le dit Californien. On le dit infatigable voyageur, aux commandes des orchestres les plus prestigieux. On le dit figure culte du minimalisme, courant qu'il contribua à édifier dans les années 1960 aux côtés de Terry Riley, La Monte Young, et de ses illustres disciples Steve Reich et Philip Glass. A La Bâtie, cinq événements dédiés à cette voix de l'Americana ne sont pas de trop pour esquisser une présentation de toutes les facettes de sa riche carrière. L'Orchestre de la Suisse romande, qu'Adams dirigera, la création *DryHope* de l'électronicien genevois POL et celle de Thomas Hauert avec l'Ensemble Contrechamps, la projection du long métrage *Amore* de Luca Guadagnino (dont il signe la bande-son), ainsi qu'une rencontre avec le compositeur sont autant de façons de rendre hommage à cette figure incontournable du monde de la musique moderne.

Etoiles filantes à Vernier | A la Salle du Lignon, La Bâtie

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 62578132
Coupure Page: 1/5
Rapport page: 70/74

Date: 24.08.2016

Actu
Vernier



Actu Vernier
1214 Vernier
022/ 306 06 06
www.vernier.ch/magazine

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 17'300
Parution: 10x/année

N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 26
Surface: 99'249 mm²

y présente la co-production *Shooting Stars*. Cette création 2016 met en scène, dans un décor de conquête spatiale, trois superhéroïnes fermement décidées à en découdre avec qui veut bien les suivre dans leur trip aux accents dégivrés! La paire chorégraphique genevoise Laurence Yadi et Nicolas Cantillon est aux manettes de cette transe jubilatoire.

Véritable shoot d'exaltation sur les notes galactiques aux contours ethno-surf de Sir Richard Bishop, cette nouvelle création met la danse à l'honneur. Une danse sensuelle, veloutée, fascinante, extatique dans le plus pur style FuittFuitt – ce style qui a fait la renommée des 7273. *Shooting Stars*, c'est du sublime, du chic, de l'instantané. Une traversée céleste éphémère et scintillante, comme une étoile filante.

A La Bâtie, que les artistes soient chorégraphes, musiciens, metteurs en scène, tous mêlent plus que jamais les genres sur scène et démontrent que les frontières entre les arts sont poreuses !

Date: 24.08.2016

Actu
Vernier



Actu Vernier
1214 Vernier
022/ 306 06 06
www.vernier.ch/magazine

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 17'300
Parution: 10x/année

N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 26
Surface: 99'249 mm²

INFO

Shooting Stars (danse)

Lairemce Yado et Nicolas Cantillon (CH)
Compagnie 7273

Vendredi 9 et lundi 12 septembre à 19h

Samedi 10 septembre à 18h

Dimanche 11 septembre à 21h

Durée du spectacle: 1h

Salle du Lignon – Place du Lignon – 1219 Le Lignon

Billet en vente sur www.batie.ch ou au Lieu central
dès le 29 août: Maison communale de Plainpalais,
rue de Carouge 52, 1205 Genève
Tél. 41 22 738 19 19 – billetterie@batie.ch

Workshop FuittFuitt avec Laurence Yadi et Nicolas Cantillon,
samedi 17 septembre à 14h à la Maison des arts du Grütli.

La Bâtie Festival de Genève

Date: 27.08.2016

**Tribune
de Genève**



Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

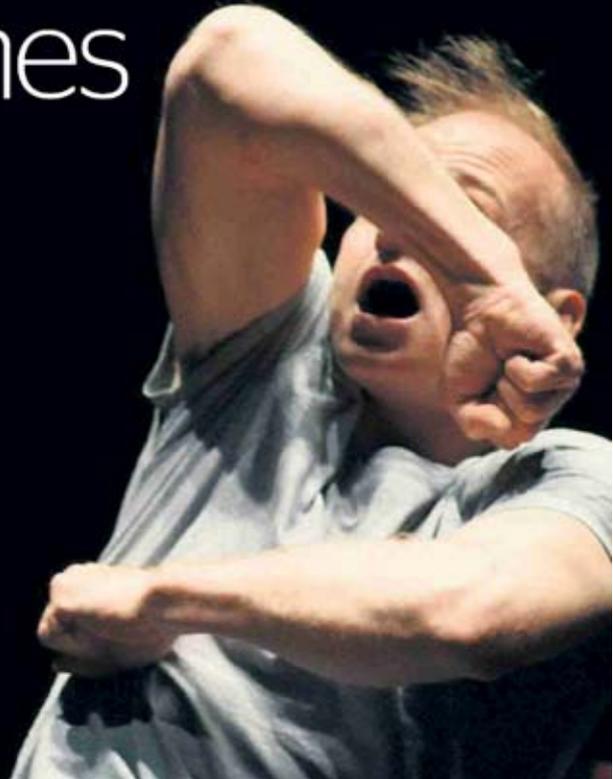
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'213
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 19
Surface: 91'816 mm²

La Bâtie: quarantièmes haletants

La chorégraphe flamande Lisbeth Gruwez, ex-muse de Jan Fabre, sera au Théâtre du Loup le week-end prochain avec un «We're pretty fuckin' far from okay» (2016) qui lit la peur sur les corps. LUC DEPROITURE

Du 2 au 17 septembre, Genève vivra suspendue aux lèvres de la conteuse persane Shéhérazade, s'enivrant seize nuits durant de pleines rasades d'arts vivants. Le compositeur John Adams, les chorégraphes Boris Charmatz ou Alain Platel, les metteurs en scène Milo Rau ou Toshiki Okada maintiendront les festivaliers éveillés, sans que les organisateurs de La Bâtie ne les éclairent d'aucune balise: la nuit, toutes les disciplines sont grises. Vieux jeu, «La Tribune» y va malgré tout de ses recommandations par genres: théâtre et danse ci-dessous; musique au verso. Salivez, veinards de sultans!



ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 62557197
Coupure Page: 1/2
Rapport page: 9/74



Réalité augmentée «Remote Libellules»

Rimini Protokoll (du 3 au 17 sept., ma 17 h, me 13 h et 17 h, je 18 h, ve 17 h 30, sa 11 h et 15 h, Cimetière de Châtelaine)

De retour à La Bâtie deux ans après *Situation Rooms*, le collectif germano-helvétique Rimini Protokoll (dont l'une des têtes pensantes, Stefan Kaegi, a reçu l'an dernier le Grand Prix suisse de théâtre) emmène ses acteurs spectateurs dans une balade existentielle le long des rues genevoises. Sous le casque d'où s'écoule une voix artificielle, on ne chasse pas le Pokémon en déambulant du cimetière de Châtelaine au centre-ville, mais plutôt un rayon de lucidité sur notre assujettissement aux outils technologiques. De cité en cité, après Karlsruhe, Lausanne, Berlin, Vienne, São Paulo, Le Havre ou Avignon, *Remote X* poursuit sa route pavée d'interrogations sur la démocratie, la collectivité et le libre arbitre. Mise sur pied par le BAL - projet d'art contemporain aux Libellules - la version locale de cette pièce interactive promet de titiller les sens et les méninges. **K.B.**

Théâtre «Alors que j'attendais»

Omar Abusaada (di 4 sept. à 20 h, lu 5, Comédie de Genève)

En langue arabe (surtitrée en français), le Syrien Omar Abusaada se penche sur le chevet d'un malade dans le coma. Qui est-il? Un jeune homme prénommé Taym, violemment tabassé alors qu'il traversait un checkpoint à Damas. Mais il reflète le pays tout entier, «ni vivant ni mort», pris en étau entre une révolution amorcée voici cinq ans et une guerre survenue entre-temps, soumise à d'inextricables intérêts mondiaux. L'astuce du metteur en scène, figure de proue du théâtre syrien, mais aussi de ses six comédiens et de son

dramaturge Mohammad Al Attar, consiste cependant à renverser la logique de la veille. C'est donc le comateux qui observe ses proches, sa ville, sa culture, et non le contraire. Devrait en dériver, si l'on en croit l'accueil reçu plus tôt cette année à Vidy ou en Avignon, un «acte de résistance» face à la léthargie forcée. **K.B.**

Danse «Shooting Stars»

Compagnie 7273 (ve 9 sept. à 19 h, sa 10 à 18 h, di 11 à 21 h, lu 12 à 19 h, Salle du Lignon)

Vous n'ignorez pas ce qu'est le FuittFuitt? Si? Et pourtant, rien que le prononcer fait de vous un adepte, non? Le FuittFuitt est un «multi styles» de danse inventé à Genève par la Compagnie 7273. Ce nom ne vous dit rien de plus? Ah, la lacune se fait répréhensible: heureusement, il vous est donné de la combler à la mi-parcours du festival. Nés en France au début des années 1970, comme leur appellation l'indique à demi-mot, Nicolas Cantillon et Laurence Yadi forment à la ville et à la scène un inséparable couple chorégraphique, institué en troupe depuis 2003. Leur marque de fabrique? Onduler sans fin en appliquant au mouvement le principe du maqâm emprunté à la musique arabe, qui déjoue le système tonal en remplissant l'espace entre les notes. Hypnotique autant que jubilatoire, leur nouvelle création *Shooting Stars (étoiles filantes)* invite à traverser la galaxie sur la musique de Sir Richard Bishop. **K.B.**

Théâtre «Five Easy Pieces»

Milo Rau (sa 10 sept. à 18 h, di 11 à 18 h, lu 12 à 20 h, Salle des Eaux-Vives)

Hôte d'honneur de l'édition 2014 dédiée au théâtre documentaire, le Suisse Milo Rau brille de mille feux sur la scène internationale. Avec sa maison de production International institute

of political murder (IIPM), cet ancien élève de Tzvetan Todorov et Pierre Bourdieu entreprend de reconstituer de scabreux événements historiques sans craindre la controverse. Génocide au Rwanda, tuerie de Breivik ou procès des époux Ceausescu figurent parmi les drames collectifs qu'il a scrupuleusement dépouillés. Dans *Five Easy Pieces*, créé ce printemps en Belgique, l'intrépide s'attaque à l'affaire Marc Dutroux, ses viols et ses infanticides: mais attention, en faisant jouer les différents personnages de ses cinq brèves études à des enfants de 8 à 13 ans! Si les vôtres ne sont pas conviés au spectacle (dès 16 ans), ceux issus du Centre d'art gantois CAMPO révèlent bien les effrois et les troubles inhérents au monde adulte. **K.B.**

Danse «nicht schlafen»

Alain Platel (ve 16 sept. à 21 h, sa 17 à 21 h, Bâtiment des Forces Motrices)

En clôture du festival, c'est le virtuose Alain Platel et neuf interprètes des ballets C de la B qui investissent le BFM pour une première suisse de *nicht schlafen*. Le chorégraphe belge à qui l'on doit *Gardenia*, *Tauerbach* ou *C (H) CEURS* explore ici le versant mâle du romantisme poussant son dernier rôle au début du XXe siècle. Platel reprend les lieder de Gustav Mahler, qu'il frotte aux polyphonies traditionnelles de chanteurs congolais. La friction produit des flammes aptes à maintenir éveillé en pleines ténèbres, lorsque l'histoire subit les contractions qui précèdent les plus sombres tourments. Ces vertiges prennent appui sur les paysages sonores du fidèle Steven Prengels, tandis que, visuellement, ils s'ancrent dans la scénographie de la célèbre sculptrice Berlinde De Bruyckere. «Ne pas dormir»: ni pendant la représentation, exclu. Ni après. **K.B.**

Date: 03.09.2016

LE TEMPS



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 25
Surface: 277'837 mm²



ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 62625663
Coupure Page: 1/5
Rapport page: 30/165



DANSE Les chorégraphes franco-suisses Laurence Yadi et Nicolas Cantillon créeront «Shooting Stars» à La Bâtie le 9 septembre. Couple à la ville et sous les projecteurs, les deux danseurs ont inventé le FuittFuitt, style marqué par leur amour du Moyen-Orient et inspiré par la figure de la super-héroïne. Décryptage en images.



Laurence Yadi et Nicolas Cantillon forment un couple follement romantique à la ville et sous les projecteurs. Leur danse frappe par son magnétisme, oriental et contemporain.

FuittFuitt, histoire d'une danse sans fin

Les chorégraphes et danseurs Laurence Yadi et Nicolas Cantillon inventent un style à part, marqué par leur amour du Moyen-Orient. Le 9 septembre, ils créent «Shooting Stars» à La Bâtie. Confidences de deux aimantés

PAR ALEXANDRE DEMIDOFF - PHOTOGRAPHIES: LEA KLOOS



► Avant de vous lancer dans cette lecture, dites «FuittFuitt». Répétez s'il le faut, pour sentir l'effet de la fricative. Ça file, ça s'infiltré, ça monte au cerveau, ça innerve le bout des doigts, ça taquine les orteils, ça donne envie de «fuittFuitt». Halluciné, le chroniqueur?

L'histoire qui va suivre est celle du FuittFuitt, d'un style de danse qui naît sous un ciel égyptien, d'un style qui épouse la quête d'un couple d'artistes franco-suisse. Mais on rembobine. Il est 18h20, l'autre jour, à la salle des fêtes du Lignon, dans la banlieue de Genève. Le soleil balafre une barre d'immeuble et vous cherchez l'entrée. Une silhouette de skateur funambule vous happe soudain, providentielle: c'est le danseur et chorégraphe Nicolas Cantillon. À l'intérieur du théâtre, Laurence Yadi, sa compagne à la ville et sous les projecteurs, promène ses yeux noirs sur les gradins vides. Couchées à même le sol, trois indolentes rêvassent comme à la plage: dans un

moment, elles danseront et elles auront des airs de Salomé d'aujourd'hui, envoûteuses clandestines.

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon répètent *Shooting Stars*, leur nouvelle création à l'affiche de *La Bâtie*, sous la bannière de leur Compagnie 7273. Les chiffres n'ont rien d'ésotérique. Ils correspondent à la date de naissance de Nicolas et de Laurence.

L'amour à Beyrouth

Ça fait quinze ans qu'ils mêlent leur souffle sur les plateaux, quinze ans qu'ils alignent des pièces au titre joueur ou énigmatique, *La Vision du lapin* à Genève par exemple en 2003. Ils y enchaînaient les postures, casqués comme pour un match de hockey sur glace, en culotte, baskets aux pieds. «C'étaient nos débuts, nous avions l'impression que tout avait été fait dans notre domaine, se

souvent Laurence Yadi. Nous jouions la carte de la dérision.»

Le pas de côté est une façon de rêver son élan. Les Français Laurence et Nicolas ont un rêve d'Orient. Elle, parce qu'elle a des racines du côté de Tlemcen – son père est né en Algérie. Lui, parce qu'il commence sa carrière dans une compagnie tenue par cinq frères algériens. Mais cette attirance a une autre raison, plus romanesque. On est en 1995, ils ont respectivement 23 et 22 ans, ils évoluent dans la même troupe et ils sont en tournée à Beyrouth. La guerre s'est enfin tue. Les rues débordent d'espoir. C'est ce que Laurence et Nicolas racontent à la salle des fêtes du Lignon. «Il y avait des impacts de balles partout, des soldats à l'aéroport, mais les terrasses étaient pleines de gens qui pensaient que la vie allait changer. L'atmosphère de Beyrouth nous a rapprochés. Beyrouth nous a aimantés.»

Désormais, ils traversent la Méditerranée dès qu'ils peuvent. Ils vivent de près la chute du président Moubarak. Le Printemps arabe n'est alors pas une lubie. La pièce *Nil* leur vient ainsi. Elle possède l'étrangeté raffinée d'un moucharabieh, la douceur des crocodiles à fleur d'eau. L'entre-lacs est une figure de style qui convient au couple. Six interprètes sinuent magnifiquement. Leur friction est sans fin, irriguée par la musique de Sir Richard Bishop, guitariste américain qui a *Les Mille et Une Nuits* dans les veines – il signe l'univers musical de *Shooting Stars*. 2011 est une borne: Laurence Yadi et Nicolas Cantillon reçoivent le Prix suisse de la danse et de la chorégraphie. Le spectacle tourne partout.

Des danseuses super-héroïnes

Le Nil est un appel. *Tarab*, qui suit, est un affluent entêtant. Six filles, quatre garçons composent un paysage abstrait, grisés par

des pulsations cairottes, comme escortés par les djinns. «Les Egyptiens appellent «tarab» un bonheur extrême qui passe par le corps», raconte alors Nicolas Cantillon. Le style FuittFuitt s'affirme, alliage de fluidité, de transe maîtrisée, de sensualité. *Shooting stars*, ça devrait être

tout ça aussi, mais cerné par l'angoisse qui embaume le Moyen-Orient. «J'étais au Caire il y a peu de temps et j'ai senti l'épuisement de la population, confie Nicolas Cantillon. Danser pour nous, c'est accéder à une liberté, à une forme de joie. Mais l'actualité est si dure qu'elle n'autorise plus ce transport. Ou alors de plus en plus difficilement. Les trois danseuses de *Shooting Stars* devraient exprimer cette pression. On a voulu qu'elles se glissent dans la peau de super-héroïnes parce qu'il faut des super-pouvoirs pour ne pas déchanter, pour continuer à danser.»

Pour la première fois, Laurence et Nicolas ne danseront pas dans une de leurs pièces. Au studio ou sur le tapis du salon familial, devant leurs jumeaux Tom et Liya éberlués, ils ont pourtant fait chaque pas, intériorisé chaque geste, dessiné ainsi le spectacle à venir. Cette matière, ils l'ont ensuite transmise à Aline Lopes, Margaux Monetti et Karima El

Amrani, trois ondulantes de première force. Sur le gradin, on leur demande comment ils composent en couple, qui tranche au bout du compte. «C'est moi qui prends les décisions, sourit Laurence Yadi. Nicolas écrit la partition, tout est fixé, rien n'est laissé à l'improvisation.»

Un instant, on imagine sa jeunesse à elle. La petite fille qu'elle était, sa beauté d'infante du désert, son désir de danser – «je ne sais pas pourquoi, mais j'ai toujours voulu faire ça» – qui la pousse à se présenter au Conser-



vatoire Marius Petipa à Paris. Elle a 12 ans et elle est admise. Mais sa mère rechigne, le quartier est mal famé. Elle doit patienter. Alors, elle court sur les pistes cendrées. Elle est faite pour l'endurance, dit-elle, pour les 5000 ou les 10000 mètres. «C'est ce qui nous distingue, Nicolas et moi, je suis plus endurante que lui, lui plus fort.»

Et votre FuittFuitt alors, quels mots mettez-vous dessus? «Dans la musique arabe, il y a ce qu'on appelle le maqâm, soit un quart de ton qui n'existe pas dans la musique occidentale, explique Nicolas Cantillon. On danse cet intervalle, comme si on dansait entre les articulations. C'est une danse de tous les os.» Et elle: «FuittFuitt, c'est quelque chose de solide et de glamour, une force tranquille aussi.»

Sur le plateau, Aline Lopes, Margaux Monetti, Karima El Amrani s'abstraient du monde à présent. Sans costume, sans effet de lumière particulier. «Filage», dit-on dans le métier. Leurs yeux sont comme éteints. Les doigts de l'une dessinent une énigme. Le mouvement est sismique d'abord, comme une vague qui se creuse – la musique fait cet effet. Puis tout vibre, cordes et cloches électroniques. Dans ces bustes qui s'inclinent, dans leur ascension étudiée, dans cette lenteur d'un instant passe le chant des solitudes. Puis la transe vient et on est «fuittfuitté.»

«Quand nous sommes au Caire et à Beyrouth, nous donnons des ateliers de FuittFuitt, racontent Laurence et Nicolas. Ce style se propage partout, il ne nous appartient plus.» FuittFuitt est une manière de résistance à la douleur du monde. ■

**Avoir**

«Shooting Stars», La Bâtie –
Festival de Genève, salle des fêtes
du Lignon, du ve 9 au lu 12
septembre. www.batie.ch

«Les trois super-héroïnes de «Shooting Stars» ont des mouvements veloutés. Contrairement à nos habitudes, on raconte une histoire. Et on soigne le moindre détail; ici, la position des doigts en forme de bec», commente Laurence Yadi.



«C'est la posture de la super-héroïne. Elle vit dans un univers céleste. Son arme, c'est le FuittFuitt».



Date: 03.09.2016

LE TEMPS



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 25
Surface: 277'837 mm²

«Nous aimerions que le spectateur fasse un voyage personnel, qu'il sente le ciel et le désert, qu'il s'approprie la gestuelle»



«Nous jouons sur le code des super-héros. La danseuse ouvre les jambes, fait un grand plié et elle regarde le public», note Laurence Yadi.



«Le relâché des bras, la frange qui cache le visage, tout suggère la continuation d'un mouvement, la fluidité, le style FuittFuitt», commente Laurence Yadi.

Date: 08.09.2016

Go Out!

Magazine Culturel Genevois

GO OUT! Magazine
1204 Chêne-Bourg
022/ 328 10 90
www.goutmag.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 10x/année



N° de thème: 034.015
N° d'abonnement: 1072207
Page: 36
Surface: 50'872 mm²

IN THE LINE OF FIRE



ShootingStar Batie Big © DR



Dans le cadre de l'édition 2016 du Festival de la Bâtie, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon signent *Shooting Stars*, une chorégraphie dans la droite ligne de leur activité artistique dense qui fait de leur compagnie 7273 une étoile de l'ADC. Interprétée par trois danseuses habituées au rythme et au mouvements propres aux pièces de Yadi et Cantillon, cette création nous transposera le temps d'une soirée dans un univers à la fois extraterrestre et très familier. Rendez-vous le 9 ou le 12 septembre à la Salle du Lignon.

PAR **OLGA BARANOVA**

A L'ORIGINE : LES MÂCAMS

Avez-vous déjà entendu parler de *mâcams* ? Si le descriptif technique de ce système musical oriental est bien inaccessible pour les béotiens, l'interprétation – à la fois physique et musicale – qu'en font Yadi et Cantillon dans de nombreuses créations (*Nil, Beyrouth 1995, Tarab*) s'offre facilement à la curiosité du spectateur. *Shooting Stars*, la dernière production du duo, est une occasion de plonger dans cet univers visuel et sonore à la fois familier et lointain. Les trois interprètes investissent un univers intergalactique et, par les allures super-héroïques des trois danseuses, terriblement humain. La musique de Sir Richard Bishop, dont la polyvalence a fortement participé au rayonnement des musiques du monde, donne à cette création un cadre sonore alliant la transe et la poésie. Face à une telle intensité orientale, comment ne pas penser à l'œuvre – le *rubāiyat* – d'Omar Khayyām, dont les quatrains dégagent le même attrait mystique que le son unique des *mâcam* ? Yadi et Cantillon signent avec *Shooting Stars* une rencontre culturelle entre l'occident et l'orient plus que bienvenue – dans l'esprit de ce même Khayyām, qui a écrit il y a presque dix siècles en Perse: *Suppose le monde ordonné à ton gré. Et puis après?*

LA CONTINUITÉ DU MOUVEMENT AU DO-IT-YOURSELF

Qui dit danse contemporaine, dit innovation, mais dit également transmission. Le style innové de la compagnie 7273, *multi styles FuittFuitt*, est une transposition des *mâcams* sur le mouvement du corps. La fluidité de ce style montre le chemin parcouru par la discipline depuis Merce Cunningham ou Lucinda Childs: une véritable libération des corps. Contrairement à de nombreux contemporains, Yadi et Cantillon travaillent les mouvements de manière mélodique plutôt que de les abandonner au *staccato* du changement brusque et imprévisible. En 2014, ce style a fait l'objet d'une publication qui elle-même s'apparente à une œuvre d'art: un « guide pratique détourné », une initiation imagée aux mouvements de la danse contemporaine. Mais il n'est pas suffisant de donner envie; pour cette raison-là Yadi et Cantillon organisent un workshop pour tout un chacun. Une occasion de rêve pour dépasser ce *void* qui sépare la scène et le public: rendez-vous le 17 septembre à la Maison des arts du Grütli.

Shooting Stars, de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon
 Du 9 au 12 septembre
 Salle du Lignon
 Place du Lignon 16
 1219 Le Lignon
 www.batie.ch



La Bâtie

«Shooting Stars» déroule son «Multi styles FuittFuitt», ce ruban de Moebius de la danse



L'ondoyante Karima El Amrani, l'assidue Margaux Monetti et la fervente Aline Lopes, trois poulpes dans le ciel. PASCAL GRECO

Mis au point par les Franco-Suisse Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, FuittFuitt ne s'arrête jamais. Son battement continu ne s'épuise pas. A l'intérieur du corps, à l'extérieur, ni vous ni moi n'en sommes exempts. Il est un état d'esprit: autant entrer dans sa danse. A la scène, Nicolas et Laurence forment une compagnie, née en 2003, et baptisée 7273 en référence à leurs millésimes respectifs. A la ville, ils sont compagnons, et heureux parents de petits jumeaux. Au fil d'une vingtaine de pièces qu'ils ont chorégraphiés et dansés ensemble (on se souvient des plus récents *Nil*, *Tarab* et *Beyrouth 1995*), s'est fait jour leur marque de fabrique conjointe, cette onomatopée d'un frottement éternel: FuittFuitt. Depuis, ils parcourent le monde - le Moyen-Orient, surtout - pour en inculquer aux professionnels comme aux amateurs tant la technique que la philosophie solidaires.

Le principe s'inspire de la musique arabe. De ces maqâms équivalents à un quart de ton, qui s'insinuent entre les notes pour occuper tout l'espace mélodique. Ce refus du vide sonore, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon l'ont transposé au corps, arrondissant ses articulations dans un mouvement fluide et permanent, dont la grâce garde en mémoire une trace de l'ère classique. Le traitement de texte nous avait appris le copier-coller, il

est temps de se mettre au rouler-couler du geste. Quelque part entre l'hypnotisme du serpent Kaa, et la nonchalance de Forest Whitaker dans le *Ghost Dog* de Jarmush. Pour danser *Shooting Stars*, créé vendredi au Lignon sous l'égide de La Bâtie, elles sont trois interprètes formées au Multi styles FuittFuitt. Trois étoiles filantes glissant dans un ciel laiteux. Elles pourraient tout aussi bien nager en mer profonde, poulpes, méduses ou hippocampes à piles Duracell. Sur la musique efficace du guitariste Sir Richard Bishop, ses tempos marqués, ses cambures orientales, Karima El Amrani, Margaux Monetti et Aline Lopes louvoient entre les modèles de samouraïs et d'amazones. Leurs doigts, leurs cous, leurs reins, leurs hanches, leurs chevilles épousent la houle. Le remous commence au-dedans, au plus près du cœur et du bas-ventre. Puis il se propage jusqu'aux extrémités, happées dans la transe ouatée. Enfin, par réaction en chaîne, il se répand à l'extérieur, quand le public se sent peu à peu emporter par le reflux visqueux, et qu'il agite en rythme ses éventails - faute de mieux. FuittFuitt? La courroie de transmission qui tourne à l'infini. **Katia Berger**

Shooting Stars Salle du Lignon, sa 10 sept. à 18 h, di 11 à 21 h, lu 12 à 19 h. **Workshop FuittFuitt**, Maison des arts du Grütli, 2e étage, sa 17 sept. de 14 à 16 h, www.batie.ch